

FLASH SANITAIRE

Communiqué de POLLENIZ

EDITO 

SOMMAIRE 

ETRE TOUJOURS EN ALERTE
NE PAS RESTER INERTE
TOUT EN GARDANT RAISON
DANS TOUTES NOS ACTIONS



En ce début novembre, nous rêvons tous de la trêve hivernale
Les fêtes de fin d'année, la flambée dans la cheminée
Pour se réchauffer des frimas et des gelées matinales
Mais rien ne vient et l'été résiste toujours et encore au calendrier

Ce qui perturbe bien des espèces du règne végétal
Il n'est pas rare d'observer les premières violettes
Certains camélias précoces perdent déjà leurs pétales
Les roses n'arrêtent pas de nous conter leurs amourettes

Et d'autres, moins désirables
Profitent aussi de l'été indien
Poursuivant leur quotidien
Sans le moindre air coupable

La Processionnaire du pin
A déjà pris le petit train
Trompant notre vigilance
Pour une nymphose d'avance

Le Frelon asiatique poursuit sa gymnastique
Faisant des allers—retours artistiques
Pour nourrir ses fondatrices au dépens des abeilles
Profitant encore des rayons généreux du soleil

Et les rongeurs ne sont pas en reste
Profitant d'un climat très clément
Pour se multiplier comme des déments
Et nous transmettre telle ou telle peste

En lisant l'ouvrage proposé dans notre rubrique littéraire
Vous découvrirez que la notion de « nuisible »
Reste relative et n'est pas toujours admissible
Pour la vie de la nature, des nuances seraient salutaires...



- Propos de saison : la Processionnaire du pin perd ses repères
- Comment éviter les chenilles de la Processionnaire du pin et ses désagréments
- La leptospirose : connaître les risques pour s'en protéger
- Répartition de l'Ambroisie à feuilles d'armoise en France
- Automne et nids de frelons asiatiques
- Actualité littéraire

ars
Agence Régionale de Santé
Pays de la Loire



POLLENIZ
RÉSEAU POUR LA SANTÉ DU VÉGÉTAL
Réseau FREDON-FGDON
Pays de la Loire

FREDON Pays de la Loire
9, avenue du Bois l'Abbé—CS 30045
49071 BEAUCOUZE CEDEX

Mail : polleniz@polleniz.fr
www.polleniz.fr

**La FREDON est reconnue
Organisme à Vocation Sanitaire
depuis le 31 mars 2014**

N° 47 — novembre 2018

La Processionnaire du pin perd ses repères

Le climat joue les trouble-fête et la Processionnaire du pin en perd le nord. Depuis quinze jours maintenant, des processions ont été observées sur le littoral vendéen. Des chenilles ont atteint le stade L5, dernier stade larvaire avant la nymphose !

Il est vrai que les conditions météorologiques ont été très favorables à l'insecte. Les premières pontes du papillon ont bénéficié de conditions exceptionnelles pour que l'insecte franchisse toutes les étapes larvaires de sa croissance en version accélérée.

L'hiver a bien tenté de supplanter l'été mais l'automne a repris ses droits en ce début novembre. Comment les choses vont-elles évoluer ?

Toujours est-il que les nids soyeux de la Processionnaire du pin sont bien visibles maintenant et sont parfois très nombreux selon les secteurs de notre région. Avec une forte prédominance en région littorale.




Nid de la Processionnaire du pin. Photo prise à Angers le 2 novembre 2018 - Gérald Guédon ©


Comment éviter les chenilles de la Processionnaire du pin et ses désagréments


Un rappel est nécessaire : gérer les populations de la Processionnaire du pin restera une affaire de longue haleine. Le climat et les paysages urbains lui sont très favorables. Les actions doivent être envisagées sur le long terme et de façon collective. Chaque propriétaire de pins doit se sentir concerné, qu'il soit personne morale publique ou privée ou bien simple particulier. C'est la participation de tous les citoyens qui conduira à plus d'efficacité. Et pour cela, les différents moyens de lutte disponibles peuvent être combinés et raisonnés. Rappelons ces méthodes pendant cette période automnale :





Nicher à mésanges - Photo FDGDON 44©

 **Destruction manuelle des nids** : couper les rameaux porteurs de pré-nids ou de nids à l'aide de sécateurs ou d'échenilloirs sous les nids, puis incinérer (*sous réserve d'autorisation de brûlage*) ou évacuer dans des sacs étanches en déchetterie (tout-venant). Bien se protéger soi-même lors de cette opération.

 **Piégeage des chenilles lors de la descente des processions** : Des manchons plastiques avec des gouttières sont placés sur les arbres attaqués avant la descente des processions. Les chenilles sont canalisées vers ce dispositif et échouent dans des poches plastiques remplies de terre dans lesquelles elles commencent leur nymphose.

 **Pose de nicher à mésanges** : ces oiseaux adorent les chenilles et peuvent en consommer jusqu'à 40 par jour.

 **Un pin dans votre jardin ?** : novembre est le mois des plantations. Réfléchir avant de planter du pin. Si vous le faites, choisir une espèce moins sensible, ne pas planter près de lampadaires, mélanger des espèces...

 **Pour toute intervention de lutte avec un produit de bio-contrôle (*Bacillus thuringiensis*)**, interroger votre antenne départementale Polleniz afin de savoir si cela est toujours possible.

Recommandations de saison

La leptospirose : connaître les risques pour s'en protéger

De nombreux experts s'accordent à dire que la leptospirose pourrait très rapidement devenir un enjeu de santé publique. Le réchauffement climatique serait l'un des principaux facteurs favorisant la diffusion de la maladie, notamment par la prolifération de certains rongeurs.

La plupart des rongeurs sont porteurs de la bactérie responsable de la leptospirose, zoonose transmissible à l'Homme et aux animaux. En France, trois espèces de rongeurs y contribuent fortement et pourraient expliquer pourquoi notre pays concentre le plus grand nombre de contaminations annuelles en Europe occidentale.

En milieu humide, il s'agit du Ragondin (*Myocastor coypus*) et du Rat musqué (*Ondatra zibethicus*), deux rongeurs aquatiques dont la prolifération est spectaculaire depuis quelques années. Cette situation devient un

Le Ragondin : un rongeur aquatique qui participe activement à la dispersion de la leptospirose en milieu humide — Photo FDGDON 44 ©



véritable problème pour tous les gestionnaires et utilisateurs des zones humides.

En milieu urbain, c'est le Rat brun (*Rattus norvegicus*) qui pose des problèmes de dispersion de la maladie à un tout autre public, à savoir les personnes vivant en ville et les professionnels de la dératisation. Rappelons que cette espèce est le réservoir du principal séro-groupe incriminé dans les cas de leptospirose humaine : le séro-groupe *Icterohaemorrhagiae*.

Symptomatologie et moyens de protection



Le Rat brun ou Surmulot ou Rat d'égout (Source photo : <http://www.sos-rongeurs.com/images/photos/1-rat-brun.jpg>)

La contamination vient d'un contact direct ou indirect avec un rongeur, en particulier avec l'urine contenant la bactérie zoonotique. Celle-ci entre dans l'organisme par simple contact avec la peau (ou muqueuse), par une légère plaie ou encore par inhalation d'aérosols contaminés.

Et les rongeurs constituent le plus important réservoir de cette bactérie. Les personnes se contaminent au contact d'un environnement terrestre ou aquatique souillé par les rongeurs. Les personnes les plus exposées sont les piégeurs, les chasseurs, les pêcheurs, les éleveurs, les agents d'abattoir, les personnels chargés de travaux en milieu fluvial, les égoutiers...

La leptospirose est classée maladie professionnelle mais elle n'est pas à déclaration obligatoire. Ainsi, en milieu professionnel, la vaccination est recommandée sur avis du médecin du travail, associée aux autres moyens de protection, pour les personnes particulièrement exposées lors de leurs tâches. Les mesures de protection à respecter concernent le port des équipements de protection individuelle, le nettoyage, la désinfection et la protection des plaies (pansement imperméable).

Les premiers signes de la maladie se produisent après une période d'incubation d'une à deux semaines. Les symptômes se rapprochent de ceux de la grippe. Mais elle peut être plus grave, atteignant reins, foie, poumons. En l'absence de traitement, cela peut conduire à une hospitalisation en soins intensifs, voire à la mort.

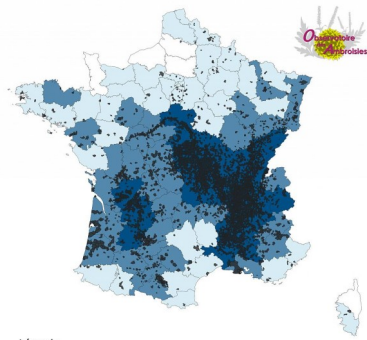
En cas de signes cliniques apparaissant quelques jours après une activité à risque, il importe de consulter rapidement votre médecin en lui signalant impérativement l'activité à risque pratiquée. Il existe en effet un traitement, d'autant plus efficace s'il intervient tôt.

REPARTITION DE L'AMBROISIE A FEUILLES D'ARMOISE EN FRANCE

La nouvelle carte de répartition de l'Ambroisie à feuilles d'armoise en France métropolitaine est disponible.

Vous voulez savoir si vous habitez un secteur avec présence de la plante, allez vérifier en visitant la [page « cartographies » du site ambroisie.info](#) présentant la nouvelle carte de répartition de l'Ambroisie à feuilles d'armoise en France métropolitaine entre 2010 et 2017.

Etat des connaissances sur la répartition de l'Ambroisie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L.) en France entre 2000 et 2017



Légende
Nombre de communes dans lesquelles il y a eu au moins un signalement par département

0
1 - 10
11 - 50
> 50

Communes dans lesquelles il y a eu au moins un signalement

Cette carte est publiée par l'Observatoire des ambrosies - FREDON France - 2018.
Les données ont été obtenues par département, le nombre de communes dans lesquelles il y a eu au moins un signalement d'Ambrosia à feuilles d'armoise.
Source des données : plateforme de signalement ambrosies Observatoire (données validées 2016 et 2017), Réseau des Conservatoires botaniques nationaux et partenaires, Réseau des FREDON, Réseau des CPIE.

Les données présentées proviennent de différentes sources : le réseau des conservatoires botaniques nationaux, la plateforme de signalement ambrosies (données validées), réseau des FREDON, des CPIE, de communautés de communes, etc.

AUTOMNE ET NIDS DE FRELONS ASIATIQUES

Quand novembre arrive, les arbres perdent leurs feuilles et dévoilent des nids de frelons asiatiques qui n'ont pas été détectés auparavant. Faut-il s'en inquiéter ?

La fécondation des individus sexués d'une colonie de frelons se fait en général sur la période septembre-octobre. C'est à cette époque que les femelles fécondées quittent le nid et cherchent un endroit sécurisé pour passer l'hiver.



Photo FDGDON 53 ©

Toutefois, en ce mois de novembre, des nids sont toujours en activité. C'était également le cas l'année dernière. Selon les situations, il peut y avoir nécessité à les faire détruire. Ce sera vrai par exemple si le nid est proche d'un lieu fréquenté par du public (école, parc,...), ou s'il est situé à moins de cinq mètres de hauteur et accessible.

Considérons que c'est seulement à partir du mois de décembre que les nids visibles dans les arbres ne présenteront plus de risques particuliers. Ils pourront rester dans l'arbre et seront détruits par les intempéries. Les femelles qui n'auraient pas quitté le nid ne seront pas fécondées et ne passeront probablement pas l'hiver.

Sources d'information du dossier

- Réseau Polleniz (FREDON-FDGDON Pays de la Loire)
- La lettre de l'observatoire des ambrosies. N°57—Novembre 2018
- Protéger la population de la leptospirose. Nuisibles & Parasites Information. N° hors-série Décembre 2017. 2 pages.



Actualité littéraire

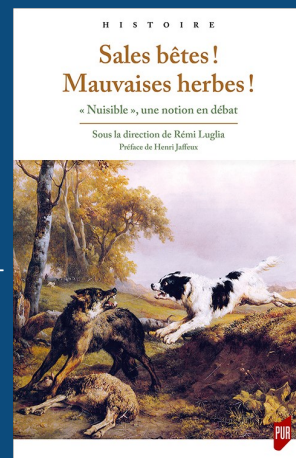


Sales bêtes ! Mauvaises herbes ! « Nuisibles », une notion en débat

« Depuis plus d'un siècle, la notion de « nuisible » fait l'objet d'une contestation de plus en plus vive. Si la notion de « nuisible » demeure centrale dans la gestion du sauvage par nos sociétés, elle s'avère très variable selon l'époque, l'espèce, le territoire ou le groupe social considéré. Pour dresser un état de la recherche, historiciser cette notion et éclairer les enjeux actuels, il convient de croiser les regards afin de caractériser les différentes conceptions de la notion de « nuisible » qui coexistent actuellement et d'en retracer les origines, tout en s'ouvrant aux acteurs du présent. »

Si les réglementations concernant les espèces animales et végétales suppriment progressivement le terme « nuisible », elles ne suffisent pas à résoudre les incompréhensions et les différends entre les diverses catégories d'utilisateurs de la nature. Puisse cet ouvrage aider chacun à comprendre les interactions entre les sociétés et la nature, et à mieux saisir leurs coévolutions.

Ouvrage écrit sous la direction de Rémi Luglia. Préface de Henri Jaffoux. Collection Histoire. 344 pages. Edition Presses Universitaires de Rennes. En librairie depuis septembre 2018.



Vos correspondants



POLLENIZ 44 : 02 40 36 83 03
Contact : Vincent Brochard
polleniz44@polleniz.fr

POLLENIZ 49 : 02 41 37 12 48
Contact : Emmanuelle Meunier
fdgdon49@orange.fr

POLLENIZ 53 : 02 43 56 12 40
Contact : Francine Gastinel
polleniz53@polleniz.fr

POLLENIZ 72 : 02 43 85 28 65
Contact : Christine Lejeune
polleniz72@polleniz.fr

POLLENIZ 85 : 02 51 47 70 61
Contact : Nicolas Tesson
polleniz85@polleniz.fr

Rédaction : POLLENIZ - 02 41 48 75 70

Rédacteur en chef : Gérald GUEDON

Contributeurs : l'équipe technique du réseau POLLENIZ et les observateurs